



Programme Alimentaire Mondial

SAUVER DES VIES
CHANGER LES VIES



RÉALISATIONS CLÉS DU PAM-MALI EN 2023

2 400 614 MILLIONS



PERSONNES SOUTENUES

PERSONNES ASSISTÉES

RÉSIDENTS 2,071,997

PERSONNES DEPLACÉES INTERNES 318,612



54 %



46 %

UNHAS

Service aérien humanitaire géré par le PAM



17,000 PASSAGERS TRANSPORTÉS

03 AVIONS



13 635 MT

DISTRIBUÉES

80 869 705 US\$



TRANSFERÉS



162 TONNES DE FRET TRANSPORTÉES, SOIT UNE AUGMENTATION DE 93% PAR RAPPORT À 2022



Résultat stratégique (RS)

RS.1 Les personnes affectées par la crise dans les zones cibles, y compris les réfugiés et les personnes déplacées internes, sont en mesure de satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels de base pendant et immédiatement après les crises.



1.2 million personnes touchées par la crise - **319,000** PDI et **10,000** réfugiées - assistées alimentaires et par des transferts monétaires.



1,160 établissements de santé ont bénéficié des services de traitement de la malnutrition du PAM.



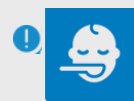
Plus de **\$40 millions** versés aux populations touchées par le biais de transferts en espèces



98% des bénéficiaires inscrits sur la plateforme numérique de gestion des bénéficiaires & des transferts du PAM



11,000 tonnes de produits alimentaires et d'aliments nutritifs spécialisés distribués



360,816 enfants et les femmes enceintes et allaitantes ont reçu des aliments nutritifs spécialisés et une aide en espèces



RS.2 Les populations souffrant d'insécurité alimentaire, y compris les filles et les garçons d'âge scolaire, dans les zones cibles, ont accès à une alimentation adéquate et nutritive tout au long de l'année.



194,508 écoliers (dont 51 pour cent de filles) ont reçu des repas nutritifs dans les écoles



774 écoles assistées par le programme d'alimentation scolaire du PAM



14 millions de dollars de transferts en espèces fournis directement aux ménages vulnérables via des filets de sécurité



135,000 nouvelles personnes incluses dans le système de protection sociale du Mali, **420,000** personnes ont reçu une assistance grâce au programme de filet de sécurité sociale du Mali



Renforcement des partenariats



Gestion des risques



Renforcement des programmes de résilience



Intégration de la Nutrition



RS.3 Les populations vulnérables sur le plan nutritionnel dans les zones cibles, y compris les enfants et les femmes et filles enceintes et allaitantes, ont un meilleur état nutritionnel tout au long de l'année.



80,830 femmes et filles enceintes et allaitantes ont bénéficié de transferts monétaires pour acheter des aliments nutritifs, soit une **augmentation de 67 pour cent par rapport à 2022**.



271 tonnes de nourriture fournies aux personnes nutritionnellement vulnérables grâce à des programmes de **traitement et de prévention de la malnutrition**.



12 millions de dollars de transferts en espèces distribués aux personnes vulnérables pour acheter des aliments nutritifs.



87,250 enfants ont reçu un soutien nutritionnel pour prévenir le retard de croissance, soit une **augmentation de 79% par rapport à 2022**.



Mise en place du projet pilote **"School Connect"** pour soutenir le Centre National des Cantines Scolaires.

RS.4 Les communautés dans les zones cibles, y compris les petits exploitants agricoles (en particulier les groupes dirigés par des femmes), ont des moyens de subsistance plus résilients pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition tout au long de l'année



209,919 bénéficiaires ont reçu un transfert monétaire tout en participant aux activités du FFA.



153,535 petits exploitants agricoles soutenus, soit une augmentation de **28 %** par rapport à 2022.



1,472 biens communautaires construits, restaurés ou entretenus.



7,900 tonnes de produits alimentaires produits, vendus et transformés, générant des ventes d'une valeur de **248 000 dollars**.



50 % des personnes n'ont pas eu recours à des stratégies d'adaptation négatives.

RS.5

D'ici 2030, les institutions et entités nationales auront renforcé leurs capacités à gérer des politiques, programmes et interventions équitables en matière de sécurité alimentaire, de nutrition et de protection sociale pour soutenir l'objectif « Faim zéro »



1,354,893 personnes touchées via le Food Cluster- **107%** de l'objectif visé



300,000 personnes ont reçu 6 millions de dollars grâce à des programmes de macro-assurance



Le PAM a collaboré avec des partenaires pour fournir **un soutien financier et technique au gouvernement** afin de garantir la sécurité alimentaire.



La réponse du PAM a représenté **90%** de toute l'assistance alimentaire au Mali

RS.6

Les partenaires humanitaires au Mali ont accès à des services communs qui leur permettent d'atteindre et d'intervenir dans les zones touchées par la crise tout au long de l'année



162 tonnes de fret transportées – une augmentation de **93 %** depuis 2022 – avec **17 000** passagers transportés.



10 travaux d'ingénierie réalisés pour les partenaires.



99% des utilisateurs satisfaits des services de UNHAS.



AUTRES RÉSULTATS



Les données datant de décembre 2023 ont montré que 100 % des femmes interrogées n'ont rencontré aucun problème de sécurité résultant de leur participation aux programmes du PAM.



Grâce à 48 consultations communautaires à Gao, Ménaka, Mopti et Tombouctou, le PAM a pu mieux comprendre les préoccupations des individus concernant les risques de protection.



Le PAM a soutenu l'agriculture et le maraîchage grâce à la création de 70 forages alimentés à l'énergie solaire.

MALI : DES FEMMES DÉPLACÉES INTERNES EN QUÊTE DE PAIX



AVANT D'ARRIVER ICI, JE VIVAIS LA PEUR AU VENTRE. ”

Depuis la crise de 2012, le Mali traverse une période difficile marquée par de violences intercommunautaires qui poussent des milliers de personnes à quitter leur domicile pour chercher un endroit plus sûr. Dans ce contexte, l'accès des personnes déplacées internes aux services sociaux de base, ainsi qu'à une alimentation saine et nutritive est très limité dans un pays qui n'a pas été épargné par les impacts négatifs de la pandémie de COVID-19, du changement climatique, et de la hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché local.

Drapée dans son voile beige qu'elle arbore au-dessus d'une robe violette et noire, Adia Diallo, la cinquantaine, s'installe sur un tapis à côté de deux de ses compairs qui l'écoutent raconter leur histoire commune, les yeux dans le vide. Soudain, Adia s'arrête de parler. Elle regarde autour d'elle avant de lancer : « Quand on est arrivés ici, il n'y avait que des arbustes. Chacun en a adopté un pour y installer sa tente. Mais moi, j'ai choisi un endroit où foisonne l'herbe fraîche », confie-t-elle en montrant d'une main, la demeure provisoire qui se trouve en face d'elle.

De petite taille, mais d'une corpulence qui résiste au temps et aux adversités de ses périple forcés, Adia, cheffe de famille, se souvient comme si c'était hier, du jour où elle a dû s'enfuir pour « sauver sa peau. »

« J'ai d'abord marché sept kilomètres à travers le sable pour atteindre le goudron. Ensuite, j'ai pris le bus jusqu'à Bamako où un cousin nous a accueilli, avec mes deux enfants de 8 et 12 ans, avec qui j'ai pu faire ce voyage impromptu et périlleux », se remémore la quinquagénaire. Dès l'établissement du camp de Sénou par les autorités maliennes, elle a pu y trouver une place avec ses deux enfants, parce que la charge pesait trop lourd pour son cousin qui a sous ses responsabilités une famille nombreuse.

Situé à quelques dizaines de kilomètres de Bamako, le camp de Sénou où vit Adia et sa famille, abrite plus de 2000 personnes déplacées internes (PDI). Depuis leur installation, il y a un peu plus de quatre ans, ce camp est devenu leur village. Ils y ont planté des arbres, afin de le rendre plus vivable.

Certains quittent le camp le matin pour faire des petits boulots en ville avant de revenir y dormir le soir tandis que les plus vulnérables dépendent de l'assistance alimentaire et nutritionnelle du Programme alimentaire mondial (PAM) et de ses partenaires pour répondre à leurs besoins alimentaires.

D'autres acteurs humanitaires fournissent des services d'hygiène, assurent l'éducation des enfants, ainsi que le développement d'activités génératrices de revenus pour les femmes comme la fabrication artisanale du savon.

Adia rêve de retourner dans son village natal, situé au cœur d'une région du nord du pays. Il lui manque tellement de choses, malgré le sommeil paisible qu'elle a ici au camp. Cependant, elle est bien consciente que ce n'est pas encore le moment. *« Je vis grâce aux dons que je reçois. Dans mon village, je tirais le lait pour en faire du beurre et les hommes cultivaient le mil que nous revendions. C'est avec ces revenus que nous nous nourrissions »*, dit-elle, nostalgique. Veuve, elle est devenue, depuis quelques années, la cheffe de famille, devant s'occuper de ses deux enfants.

Le Mali a connu une augmentation de 4 pourcents de personnes déplacées internes (PDI), passant d'au moins 375 000 en avril à plus de 391 000 personnes en septembre 2023 — les régions du centre et du nord enregistrant le nombre le plus élevé. Plus de 3 400 PDI ont trouvé refuge depuis quelques années, dans certaines communes de Bamako, sur des sites disponibilisés à cet effet par les autorités.

Un léger vent souffle. Alors que les autres femmes autour de Adia s'impatientent pour raconter leur part d'histoire, Djeneba Barry, 55 ans, mère de sept enfants et grand-mère de deux autres, préfère prendre du répit sous une tente, le visage marqué par les affres de la vie.

« Avant d'arriver ici, je vivais la peur au ventre. J'ai dû traverser trois villages pour me mettre à l'abri de la violence qui terrassait le mien. On passait parfois deux jours à se cacher sans pouvoir aller se chercher à manger », se lamente-t-elle.

« Certaines d'entre nous sont arrivées les mains vides, seulement les habits sur le dos. Nous sommes reconnaissantes de cette aide précieuse qu'apporte le PAM ainsi que des efforts des autres acteurs qui nous soutiennent », reconnaît-elle.

Tisser des liens de sororité et une vie sociale active



En plus de l'assistance alimentaire fournie par le PAM, les femmes déplacées apprennent la saponification pendant que les enfants en âge de scolarisation suivent des cours, grâce à la synergie de plusieurs acteurs humanitaires.

Le savon fabriqué est revendu dans les environs du camp et l'argent gagné est utilisé pour booster leur production et/ou répondre à d'autres besoins prioritaires. Adia et Djeneba se définissent comme des battantes, debout pour faire face aux aléas de la vie et donner de l'espoir à la jeune génération de filles dans le camp. Leur engagement à encourager et veiller sur les filles, et jeunes femmes du camp ainsi que la motivation qu'elles apportent au sein du groupement de 20 femmes qui fabriquent le savon, en sont le symbole. « *En faisant des activités ensemble, nous nous réconfortons pour avancer. Nous nous sommes mises d'accord pour épargner les revenus de la vente du savon dans une caisse commune, afin d'acheter les ingrédients pour en fabriquer en quantité suffisante à la fois pour nous et pour continuer le petit commerce,* » souligne Adia.

Malgré ses occupations dans le camp, Adia est nostalgique du reste de la famille, de sa mère restée dans sa région d'origine, des vaches à traire le matin et du lait frais du matin. « *Là-bas, c'est chez nous. Il n'y a pas deux chez soi. Si la paix revient aujourd'hui, le lendemain on rentrera chez nous* », dit-elle fermement.

« *Nous avons un devoir moral et de solidarité de soutenir les personnes qui comptent sur nous dans les pires moments de leur existence, comme quand elles sont forcées par les circonstances de tout abandonner pour assurer leur survie* », souligne Eric Perdison, Représentant et Directeur-Pays du PAM au Mali.

De janvier à octobre 2023, le PAM a fourni une assistance alimentaire et nutritionnelle à plus de 311 000 PDI dont plus de la moitié sont des femmes. L'appui du PAM, a été possible grâce au soutien de nombreux donateurs y compris l'Union européenne.

Par Myrline SANOGO-MATHIEU



MERCI DE VOTRE SOUTIEN:

Allemagne (BMZ et GFFO), Belgique, Brésil, Canada, Union européenne, Danemark, Donateurs privés (Norwegian Refugee Council, Church of Jesus -Christ of Latter Day Saints (LDS), Mastercard), Espagne, États-Unis d'Amérique (USAID), Finlande, France, Italie, Japon, Luxembourg, Mali, Monaco, Norvège, Royaume-Uni (FCDO), Suède, Suisse, Nations Unies (ONUSIDA), UN CERF, Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix (UNPBF).



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN



KFW
Bank aus Verantwortung



Belgium
partner in development



En partenariat avec
Canada

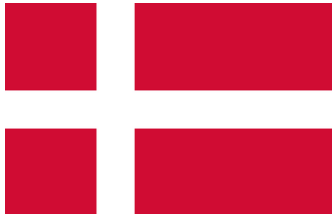


HUMANITARIAN COOPERATION FROM BRAZIL

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS



Norwegian Ministry
of Foreign Affairs



LA BANQUE
MONDIALE



Ministry for Foreign
Affairs of Finland



MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



de la part du
Peuple japonais



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Ministère des Affaires étrangères

Direction de la coopération au développement



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC



Sweden
Sverige



United Nations
CERF

Central
Emergency
Response
Fund



ONUSIDA



Nations Unies
Consolidation de la paix